

SAINT-YVES Lycée et UFA - 56110 GOURIN
Établissement privé - formations sous contrat Ministère Agriculture

PORTES OUVERTES

Samedi 2 février - 10h à 17h
Vendredi 29 mars - 17h à 20h
Samedi 8 juin - 9h à 12h

• 4^e et 3^e projet professionnel / CAPa / Bac Pro

Filière Services

• CAPa SAPVER (Services aux Personnes et Vente en Espace Rural)
• Seconde Professionnelle Services aux Personnes et aux Territoires (1^{re} année du Bac Pro en 3 ans)
• BAC PRO Services aux Personnes et aux Territoires (2 ans)

Filières Production - Environnement et Machinisme

• CAPa MA (Métiers de l'Agriculture) 2^e année au choix : en scolaire ou en apprentissage
• CAPa JP (Jardinier Paysagiste)
• Seconde Professionnelle (1^{re} année du BAC PRO en 3 ans)

Productions Elevage
Productions Agroéquipement
• BAC PRO Conduite Gestion Exploitation Agricole par apprentissage
• BAC PRO Agro-Equipement par apprentissage

NOUVEAU à la rentrée 2019
CS TMA (Tracteur Machinisme Agricole) en 1 an par apprentissage

Renseignements et inscriptions
Tél. 02 97 23 37 10
Fax : 02 97 23 60 88
www.saintyves-gourin.fr
mail : gourin@cneap.fr

Le Brésil prend les choses en main

Le Brésil est devenu un exportateur incontournable de maïs, écoulant une production en forte progression.



Peu présent en 2018 pour cause de sécheresse, le Brésil devrait refaire surface sur la scène mondiale cet été, si la météo s'avère favorable.

Les appels à projets sont ouverts

PCAEA

Les premiers appels à projets 2019 du plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAEA) concernent 3 dispositifs :

- Soutien aux investissements en matériels agro-environnementaux dans les exploitations agricoles.

- Modernisation des bâtiments et équipements associés des exploitations agricoles.

- Rénovation des bâtiments et équipements associés des exploitations agricoles pour l'économie d'énergie et la limitation des gaz à effet de serre (GES).

Des ajustements ont été apportés à la liste des investissements éligibles, notamment, ajout des investissements "bio-sécurité" pour la filière porcine, et de « *bineuse autoguidée in*

row » pour les cultures légumières ou le maraîchage.

Pour les projets en élevage bovin lait, si la demande concerne l'extension, la rénovation ou l'installation d'équipements de traite, l'exploitation doit disposer obligatoirement d'un pré-refroidisseur de lait et/ou récupérateur de chaleur sur tank à lait et/ou pompe à chaleur et/ou chauffe-eau solaire agréé dans le cadre du Programme Éco Énergie Lait.

Les formulaires de demande d'aides et les notices sont disponibles sur le Site « *eu-roppe.bzh* » à l'adresse suivante :

https://www.europe.bzh/jcms/prod_385857/fr/les-appels-a-projets-en-cours.

Tout dossier déposé incomplet après le 22 février sera classé inéligible.

MAÏS

Le Brésil pourrait prendre le relais de l'Ukraine, très agressive depuis plusieurs mois. Mais parallèlement, le pays cherche à diversifier ses débouchés localement, afin de limiter la pression sur le marché mondial. Car les cours du maïs sur le Chicago Board of Trade ressemblent fort à un encéphalogramme plat depuis trois saisons, oscillant entre 130 et 155 \$/t.

Des stratégies différentes pour résorber les stocks

Le contexte actuel n'est pas propice à une remontée des prix. En effet, les trois gros concurrents des États-Unis (Brésil, Argentine et Ukraine) devraient pouvoir aligner 21 Mt de plus à l'exportation sur 18/19, pour une hausse du négoce mondial ne dépassant pas 15 Mt... Même si les volumes brésiliens ne sont pas encore validés (la période critique de la safrinha² s'étale de mars à mai), il reste de la marge avant de voir le marché s'étrangler. Mais la situation pourrait être encore plus lourde, si les gros producteurs n'avaient pas fait d'effort, pour absorber chaque année un peu plus de leur récolte. La Chine, qui doit résorber des stocks monstrueux et de piètre qualité, mise à fond sur l'éthanol depuis trois ans. Une solution qui lui permet aussi de prendre

un virage environnemental. Les USA, qui ont pris cette option depuis longtemps, ont saturé leur marché en biocarburant et ont été obligés de trouver un relais à l'exportation pour ne pas crouler sous des récoltes crevant les plafonds chaque année. Malheureusement, le débouché chinois s'est tari avec le conflit commercial entre les deux pays. Les prix de l'éthanol sont au plus bas, et c'est par une augmentation du taux d'incorporation dans l'essence locale, que la filière maïs américaine espère redresser la barre.

Deux récoltes par an

La situation s'avère aussi délicate au Brésil. Le pays, qui récolte deux fois par an, satisfait sa consommation personnelle avec sa première production (28 Mt). La deuxième, appelée safrinha, ne cesse de croître, et pourrait atteindre 65 Mt cette saison, avec pour principal débouché, les exportations. L'état du Mato Grosso est le leader de cette expansion, mais semble avoir mis la charrue avant les bœufs. En 18/19, il pourrait produire pour la première fois, plus de maïs que de soja. Sa récolte est attendue à 30 Mt, dont 17 Mt vouées à l'exportation, 8 Mt destinées aux autres états, 4 Mt utilisés localement en alimentation animale et...1,5 Mt pour le secteur biocarburant.

En effet, alors que depuis des

**EN 18/19,
LE BRÉSIL
POURRAIT
PRODUIRE
PLUS DE MAÏS
QUE
DE SOJA**

décennies la production d'éthanol était le fait de certaines d'usines brésiliennes travaillant la canne à sucre, et plutôt situées dans le sud-est du pays, elle est en train d'opérer une révolution à peine silencieuse. Son développement à base de maïs est en marche dans les états du centre. La première usine totalement dédiée à la céréale a vu le jour en 2017 (FS Bioenergia) dans le Mato Grosso, et une augmentation des capacités

est en cours pour pouvoir y transformer 1,26 million de tonnes de maïs par an. Cela correspond à 530 millions de litres d'éthanol, 400 000 tonnes de drêches et 15 000 tonnes d'huile de maïs mis au marché. Vu la cherté de l'essence dans cette zone enclavée du pays, et les nombreux débouchés de la drêche en alimentation animale localement, l'expansion devrait se poursuivre rapidement. D'autres acteurs ont finalisé des projets qui verront le jour en 2019.

Le bioéthanol va jouer sur les équilibres mondiaux futurs.

Pour l'instant, cela ne représente que 2 % de l'éthanol national, mais le mouvement est enclenché. Car parallèlement, le gouvernement renforce la place du biocarburant sur le marché intérieur (pilotage du prix de l'essence et du biocarburant, taxation des importations américaines, crédits carbone). Cela modifiera dans les années à venir le disponible exportable en maïs, mais aussi la mise à disposition de drêches qui pourrait limiter la progression des usages intérieurs de tourteaux de soja. La rapidité avec laquelle la transformation du maïs en éthanol va se développer dans les prochaines années, aussi bien au Brésil qu'en Chine, jouera à n'en pas douter sur les équilibres mondiaux. Il convient de garder cela en tête.

Patricia Le Cadre, Céréopa, www.vigie-mp.com

¹ Marché à terme de référence

² Deuxième récolte brésilienne de soja presque exclusivement destinée à l'exportation

LES STOCKS MONDIAUX SE RÉTRACTENT

Les stocks mondiaux de maïs se rétractent régulièrement depuis trois ans. Car face à la hausse régulière de la production, la consommation galope. Les gros pays producteurs, Chine, USA et Brésil ont tous appuyé sur l'accélérateur pour transformer leur maïs, afin de ne pas rester à la merci des prix mondiaux et

limiter leur lourdeur. En conséquence, le ratio stocks/consommation mondial devrait revenir à un plus bas de 6 ans (sous les 24 %) fin 18/19. Hors Chine, ce même indicateur chuterait à 11,5 %, ce qui est clairement bas mais pas encore alarmant. La situation est donc en train de s'apurer.

ENTRETIEN, RÉPARATION, RENFORT DE BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE



BERREN SARL - 22640 PLESTAN - TÉL : 02 96 34 82 04
www.berren-agri.fr